

—LA STATUE DE LA LIBERTÉ.—Nous li- sons dans la *Liberté* de Paris:

"Les travaux de la statue de la Liberté qui doit s'élever sur l'île de Bedloe (New-York) avancent rapidement. Devançant de vingt-quatre heures l'invitation faite à la presse parisienne, nous avons voulu visiter, dans les ateliers de MM. Monduit, Gaget-Gauthier et Cie, un spécimen de ce colosse, c'est-à-dire l'avant-bras qui vient d'être martelé, et nous allons donner aux lecteurs de la *Liberté* la primeur des dimensions exactes de ce colosse et le mode de fabrication adopté.

"La statue de Bartholdi portera dans une main le flambeau de la Liberté et dans l'autre la Constitution américaine.

"La hauteur du corps, des pieds à la tête, sera de 34 mètres. La longueur du bras droit tenant le flambeau au-dessus de la tête sera de 12 mètres. La tête elle-même aura 4 mètres de longueur avec largeur proportionnée, et ses yeux auront la dimension de ces gros melons de forme oblongue que l'on connaît.

"La statue devant se soulever sur un soubassement tout en granit, ayant 25 mètres de haut, cela porte à 71 mètres la hauteur totale du monument, c'est-à-dire qu'il dépassera de 25 mètres la hauteur de la colonne Vendôme, qui n'est, du sol au sommet de la tête, que de 48 mètres.

"Cette statue représentant une femme, sera drapée dans un ample manteau qui lui descendra jusqu'aux pieds, formant une ellipse de 10 mètres sur 13, laquelle présentera un développement de 35 mètres.

"La statue est en cuivre rouge laminé et repoussé au marteau. Le poids total de ce métal qui entrera dans son exécution sera de 30,000 kilogrammes.

"Un tel colosse ne pouvait rester inhabité; on a donc songé à construire à l'intérieur un escalier qui, partant de l'un des mollets de cette grande dame, aboutira dans sa tête en traversant tout son corps. Il y aura des piliers à la hauteur des genoux et la naissance de la tête, et nous ne devons pas désespérer d'apprendre un jour que le gardien du phare est logé dans la tête, dans les seins ou dans le ventre de la statue. On pourra facilement installer plusieurs pièces dans cette dernière partie de son corps. L'escalier et les armatures en fer nécessiteront l'emploi de 70,000 kilogrammes de fer.

"Une partie seulement de cette statue est aujourd'hui achevée; c'est l'avant-bras et la main tenant le flambeau et la flamme.

"On pourra juger par ce spécimen, de ce qu'il reste encore à faire pour mener à bonne fin cette œuvre gigantesque. En effet, la main exposée a 4 mètres 30 de longueur; l'index mesure deux mètres de long, 50 centimètres de diamètre, ce qui donne à peu près 1 mètre 50 de circonférence. Un enfant en bas âge pourrait aisément se tenir debout dans le pouce.

"Le diamètre du bras est de 2 mètres, et la longueur de l'avant bras est de 6 mètres.

"C'est avec sa main de géante que la statue tient le flambeau, dont le fût mesure 1 mètre 15 de diamètre. La bobèche du flambeau, sorte de balcon orné d'un garde-corps très-riche de près de 90 centimètres de hau-

teur, a 1 mètre 15 de largeur. Dix personnes peuvent facilement se tenir à leur aise sur cette plateforme.

"L'avant-bras de la statue de l'Indépendance américaine sera expédié à l'exposition de Philadelphie; après quoi il sera renvoyé en France pour être adapté au restant de la statue qui sera terminée, selon toutes les prévisions, pour l'Exposition universelle de 1878. Ce colosse sera placé, probablement, au sommet du Trocadéro, d'où son phare répandra ses feux à lumière électrique, non seulement sur toute l'étendue de la ville de Paris, mais également sur les arrondissements limitrophes.

"On estime que cette statue coûtera près de 800,000 francs.

"Gare aux tremblements de terre!"

—Qu'il fait chaud! Non, jamais on n'a eu pareille chaleur!

Tel est le cri que depuis quelques jours on entend de nouveau de tous côtés. Dès que le thermomètre monte un peu, les New-Yorkais s'imaginent être arrivés à la température des Tropiques. Et pourtant nous en sommes loin.

En France même, il y a eu beaucoup d'étés plus chauds que celui-ci. Pour ne remonter qu'à trois siècles, en 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, il y eut une série de chaleurs suffocantes. Les femmes étouffaient sous leurs fraises montantes, les hommes cuisaient dans leurs pourpoints. En 1562, les habitants de la Saintonge et du Dauphiné furent trois mois et demi sans une goutte d'eau, et des industriels firent une grande fortune en allant chercher des barriques d'eau dans les provinces voisines. On juge ce que devait être cette eau, après un voyage de plusieurs jours, en plein soleil, à travers les routes rudimentaires de l'époque. Mais, telle quelle, on la vendait encore fort cher.

En 1681, l'été fut aussi très-chaud et ce fut par une température torride qu'on inaugura le canal du Languedoc, construit par Riquet. En 1705, arrivent les plus grandes chaleurs dont il soit fait mention dans les annales scientifiques. Un thermomètre dont le physicien Cassini se servait depuis trente-six ans, et qu'il avait exposé au soleil, éclata vers deux heures de l'après-midi. Cassini en conclut que, depuis trente-six ans, la température n'avait pas été aussi élevée. Cette grande chaleur n'empêcha point le duc de Malborough de s'en aller en guerre — miron-ton, miron-taine, comme dit la légendaire chanson. Il est vrai qu'il fut battu par le maréchal de Villars. En 1716, on s'étouffait dans l'étroite rue Quincampoix pour tripoter avec Law.

En 1788, les vignes furent brûlées par le soleil dans tout le midi de la France. Il est vrai qu'en revanche on pouvait faire cuire au soleil des œufs à la coque; mais la compensation ne nous semble pas suffisante.

En 1803, la grande chaleur fit adopter par toutes les femmes les robes "à la créole," mises à la mode par Mme de Beauharnais, — la future impératrice Joséphine, et qui devaient rester comme le type de la toilette de l'Empire.

En 1811, une comète est visible pendant trois jours, et les chaleurs qui l'accompagnent loin de brûler les vignes comme en 1789, rendent le vin délicieux. Que de milliers de barriques de faux "vin de la comète" on a vendues depuis cette bienheureuse époque.

Les étés de 1846, 1859, 1860 et 1869 furent également très-chauds. La journée la plus terrible fut celle du 9 juillet 1874, où le thermomètre s'éleva à une température qui n'avait pas été atteinte depuis le 8 juillet 1788.

Vous voyez que nous n'avons pas trop à crier, et qu'il faudrait que le thermomètre montât encore de bien des degrés, pour que nous arrivions à devenir nègres et à aller danser la bamboula au Central Park.

Messenger Franco-Américain.

VINS, VINS.

VINS DE BORDEAUX

de la célèbre maison *Cruse & Fils, Frères.*

	Bouteilles et demi-bouteilles.		
MÉDOC.....	do	do	do
ST. JULIEN.....	do	do	do
MARGAUX.....	do	do	do
BATAILLEY.....	do	do	do
LEOVILLE.....	do	do	do
PONTE-CANET.....	do	do	do
CHATEAU LEOVILLE	do	do	do
do BATAILLEY	do	do	do
do PONTE-CANET	do	do	do

SAUTERNES.

HAUT-SAUTERNES	do	do	do
do BARSAC....	do	do	do
SAUTERNES.....	do	do	do

VINS BARTON ET GUESTIER.

MÉDOC.....	Bouteilles et demi-bouteilles.		
FLOIRAC.....	do	do	do
MARGAUX....	do	do	do
BATAILLEY..	do	do	do
LEOVILLE...	do	do	do

VINS DE DUBOSQ LETTRÉ & FRÈRES.

MARGAUX.....	Bouteilles.		
--------------	-------------	--	--

VINS DE DUCLOS & FRÈRE.

ST. JULIEN....	pintes, caisses d'une douz.
PONTE-CANET.	do do do
CHATEAU LA GRAVADE	Bouteilles et demi-bouteilles.

VINS DE FURNISS, FRÈRES.

BOURG.....	Caisses 1 douzaine.		
MARGAUX.....	do	do	—1865
ST. ÉMILION.....	do	do	—1865
CHATEAU LAFITTE	do	do	—1860

VINS VOUVRAY, 1268.

VINS DE GODARD & FRÈRES.	
ST. JULIEN.....	Caissés 1 douzaine

VINS REMUSAT & FRÈRES.

EAUX-DE-VIE

EN Bouteilles et Demi-Bouteilles

ET EN Fûts.

J. & F. MARTELL V. S. O. P. V. O., *** & JAS. HENNESSEY & C^{ie}., V. O., *** & V. CHALOUPIN & C^{ie}., 10 ans, importations de feu W. Poston. JULES ROBIN, QUANTIN & C^{ie}., LOUIS SALIGNAC, PINET CASTILLON. etc.

Genièvre en Barrique et en Bouteilles
J. DE KUYPER & FILS.

GINGRAS & LANGLOIS.

54, Côte du Palais.

Québec, 12 août 1876.